Communiqué

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

contre lui par l'Ecole officielle. C'était le temps où le petit écolier grimaud surpris à dire un mot dans le parler d'autrefois, écopait d'une rondelle de métal qu'il s'empressait de glisser à son voisin coupable du même crime et qui était salé d'une bonne page à copier. Déjà auparavant, le poète Louis Bornet avait été solennellement vitupéré par le Conseiller d'Etat Charles de Riaz, pour avoir osé composé son exquis chef-d'œuvre « Lé tzévrè » en vers patois.

Cyprien Ruffieux, lui, n'était point de cet avis et, bravant les ukases des pédants, il se mit à écrire, semaine après semaine, la série de ses jolis contes patois, qu'il signait de son pseudonyme vite célèbre « Tobi di j'élyudzo » et qu'il réunit en un ouvrage *Ouna fourdérao dé j'élyudzo*, sorti de l'Imprimerie du Fribourgeois, à Bulle.

Musicien plein de talent et chanteur excellent, il composa plusieurs chansons patoises, entre autres sa fameuse « Choupaoye » qui demeurera toujours au répertoire de nos diverses chorales. Il fit jouer aussi l'une ou l'autre pièces de théâtre qui connurent un succès bien justifié. Un deuxième ouvrage, « Méhlion-Mehlietta », en patois, sortit de presse il y a peu de temps.

Quand il prit sa retraite, en 1907, son nom était déjà illustre dans tout le pays et sa popularité ne fit que s'accroître. Une sorte d'auréole entourait, de son vivant, le chantre de sa Gruyère et l'intrépide défenseur des vieilles et belles traditions. Il fonda et présida l'association des costumes et coutumes et se plaisait à encourager toutes ses manifestations. Quand il s'en venait solide et dru, dans son bredzon, la canne à la main, avec son clair sourire dans sa barbiche blanche, l'œil pétillant et racontant quelque bonne histoire à sa commère en bonnet à dentelles, on savait que c'était le génie même de la Gruyère qui passait.

Il a aimé son pays, sa vieille Gruyère, il l'a honorée, il lui a rendu son vieux parler rustique et rythmique, il lui a rendu son âme généreuse et hardie et son costume gracieux. Sa tâche accomplie, il s'en alla, à l'âge de quatre-vingts ans, dormir en paix dans sa terre natale, en bredzon bleu, le visage tourné vers le Moléson, et le bon Dieu des paysans, qu'il a chanté au lutrin durant plus d'un demi-siècle, aura ouvert toute grande sa porte dorée à ce bon serviteur de la Patrie fribourgeoise.

Communiqué

Par suite d'un accord avec l'Université Commerciale et le Département Cantonal d'Education de St-Gall, les cours préparatoires pour l'examen d'admission à l'Université Commerciale de St-Gall, auront lieu désormais à « l'Institut pour jeunes gens sur le Rosenberg », St-Gall.